

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 4 (1890)

Nachruf: Auguste Bachelin
Autor: Tripet, Maurice

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ARCHIVES HERALDIQUES • SUISSES

PUBLIÉES

par MAURICE TRIPETZ, lic.jur.

NEUCHÂTEL,

SUISSE.

Fondées en 1887.



Nos 45 & 46

1890

SEPTEMBRE-OCTOBRE

Ce Journal est recommandé par le Département de l'Instruction publique de l'Etat.

AUGUSTE BACHELIN

NOTRE pays a éprouvé une perte cruelle ; les enfants de la patrie neuchâteloise pleurent la mort d'Auguste Bachelin, un vrai patriote, par son cœur, ses œuvres innombrables, son dévouement. L'accueil que ce citoyen regretté faisait aux jeunes, sa bonté, sa générosité, ont encouragé beaucoup de ces derniers à cultiver l'histoire de notre petite patrie.

Auguste Bachelin, né en 1830, fit ses études au collège de Neuchâtel, où habitait sa famille ; la peinture l'attirait et c'est à elle qu'il se voua. Un de ses amis donne la caractéristique suivante de l'homme que nous avons eu la douleur de perdre :

« Ce qu'Auguste Bachelin a été comme peintre et comme écrivain, d'autres plus compétents le diront mieux que nous, mais ce que nous pouvons dire, c'est qu'il n'était pas possible de s'arrêter devant ses toiles, ou de lire ce qui sortait de sa plume sans être frappé de ce



qu'il y avait là, à côté de grandes qualités artistiques et de beaux talents littéraires, de recherche de la vérité. Auguste Bachelin aimait le vrai, il l'aimait jusque dans les plus petits détails ; aussi sa maison de Marin était elle remplie de tout ce qui pouvait lui servir à rendre avec la plus grande exactitude par le pinceau, le crayon ou la plume, le sujet qu'il traitait. Il était en outre, et il le fut jusqu'à la fin, un travailleur infatigable ; aussi ce qu'il a produit dans tout ce qui se rapporte entr'autres à l'art, à la littérature et à l'histoire, est-il considérable, et partout il y a laissé une trace profonde et souvent brillante.

« Membre et plusieurs fois président de la Société cantonale d'histoire, dont il avait été l'un des fondateurs, il est l'un de ceux qui a le plus contribué à la rendre populaire et prospère. Président du comité du *Musée neuchâtelois*, dont il a été l'âme pendant bien des années, il y a travaillé plus que pas un. Avait-on besoin, au dernier moment, d'une planche, d'un article, c'était à lui qu'on s'adressait. Ne se mettant jamais en avant, mais ne refusant jamais lorsqu'on lui demandait un service, il était toujours prêt à le rendre, quelque pres-

sants que fussent ses autres travaux. C'est à lui aussi que le Musée historique de Neuchâtel doit son riche accroissement. Ses collaborateurs dans cette œuvre peuvent dire tout ce qu'il a été et tout ce qu'il a fait là. »

Les journaux qui nous ont apporté la triste nouvelle et qui ont publié la biographie d'Auguste Bachelin parlent de son travail et de sa vie pleine d'activité ; ils ont cité les nombreuses publications qu'il a illustrées, les œuvres auxquelles il a attaché son nom.

A notre tour aussi de dire ce qu'Auguste Bachelin fut pour nous : un conseiller, un ami, un maître ; nous nous souviendrons toujours de ses encouragements précieux, de ses critiques si justes et si bienveillantes. A notre début dans l'étude du blason, c'est lui, avec MM. Jean de Pury et Chs. Eug. Tissot, qui contribua à nous faire apprécier et étudier cette branche importante de l'histoire ; il consentait à revoir lui-même les épreuves d'un premier essai ; plus tard il revoyait les dessins destinés à l'album des bannières de Zofingue, pour lequel il nous fut d'un secours indispensable ; plus tard encore, lorsque nous lui parlions de la fondation de ce journal, il était là pour nous appuyer en ouvrant largement ses collections et celles du riche musée qu'il a fondé ; bien plus, il dessinait à notre intention le portrait de l'héraldiste bâlois Meyer-Kraus, nous envoyait de nombreux blasons et dernièrement encore, après avoir reproduit les traits du Dr Stanz, dont le portrait paraîtra ici-même, il s'occupait à grouper et dessiner les différents costumes d'huissiers et de sautiers neuchâtelois d'après les notes que nous avions rassemblées ; son premier croquis restera pour nous un excellent souvenir ; inappréciable sera également le souvenir que nous tenons à conserver des belles heures que nous avons passées sous ses ordres et sa direction lors des cortèges historiques de Neuchâtel et du Locle.

Combien les leçons et les enseignements de notre regretté concitoyen doivent-ils être appréciés ! Aussi sentons nous, à l'égal de tous, non-seulement la perte que chacun a faite, mais celle aussi du pays tout entier.

La mémoire d'Auguste Bachelin sera chose sacrée pour nous et ce modeste journal se rappellera avec fierté de celui qui a contribué à assurer ses débuts, à guider ses premiers pas.

MAURICE TRIPET.

Neuchâtel. 6 août 1890.